

Le Langage philosophique*

... Un vieux proverbe dit que « les belles choses sont difficiles » quand il s'agit d'en apprendre la nature. En particulier, l'étude des noms n'est pas une petite affaire.

Le *Cratyle* de Platon.

Quoique la philosophie spéculative soit une activité privée, elle ne peut se passer des artifices du langage, qui est une œuvre publique de la pensée commune. Non seulement le philosophe en a-t-il besoin dans son apprentissage, où il dépend de l'enseignement des hommes aussi bien que des choses, mais encore se parle-t-il intérieurement à lui-même. Les mots ont beau être des moyens de communication faits par la raison pratique, il n'empêche, si paradoxal que cela paraisse, qu'ils sont nécessaires à la vie solitaire du contemplatif. Notre pensée est en effet si confuse à l'origine, elle incline tant à se disperser, qu'il lui faut, pour se porter déterminément sur ceci ou cela, des moyens sensibles. C'est ce qu'elle fait quand elle impose aux choses des noms, qu'elle relie entre eux, moyennant les artifices d'une grammaire et suivant une logique rudimentaire.

Cela ne veut point dire que la pensée et le mot soient si indissolublement liés qu'on ne puisse connaître la chose indépendamment du nom. Tel mammifère rare auquel nous ne connaîtrions pas de nom spécifique, surgirait devant nous qu'il ne serait désormais plus un pur inconnu. Il reste cependant que nous en chercherions le nom — et que nous lui en donnerions un s'il n'en avait pas encore.

Bref, le langage est un instrument de distinction et d'ordre, essentiel à la pensée. C'est le plein sens de l'assertion d'Albert le Grand : « *tali autem sermone (secundum quod sic significativus est concepti) utitur homo ad se ipsum et ad alium* ».

On parle souvent du vocabulaire technique de la philosophie. Nous connaissons tous le *Vocabulaire technique et critique de la philosophie* de M. André Lalande, ouvrage fort utile, couronné par l'Académie française. Mais le mot *technique* appliqué au langage de la philosophie, laisse perplexe. Le moins qu'on puisse dire est que ce terme pourrait s'entendre de multiples manières.

a) Il peut s'agir d'un mot déjà en cours et dont on tire parti en lui faisant signifier quelque notion nouvellement acquise ou tout au

* Je tiens à remercier M. Roch Valin pour l'appui qu'il m'a donné dans la préparation de cette communication.